

corps portant 2 paires de poils courts et simples et 11 paires de poils plus longs entourés dans leur moitié basale d'une gaine transparente. Pattes I symétriques.

Espèce type : *Anuncomyobia platacanthomys* sp. n.

1. *Anuncomyobia platacanthomys* FAIN, sp. n.

Holotype nymphe long de 465 μ , large de 320 μ . Tarses II-IV portant seulement des poils foliacés.

Hôte : *Platacanthomys lasiurus*, de Virajpet, Inde. Type au British Museum.

Genre *Acanthopthirius* PERKINS, 1925

Sous-genre *Myotimyobia* FAIN, subg. n.

Définition : Ce sous-genre se distingue du sous-genre typique par la structure du mâle. Chez le mâle de *Acanthopthirius etheldredae* PERKINS, le type du genre, les pattes II sont distinctement renflées et portent des griffes très inégales dont une très forte, en outre le corps présente latéralement en arrière des pattes IV un épais renflement cuticulaire cylindrique qui se recourbe du côté ventral. Chez les mâles du sous-genre *Myotimyobia* les pattes II sont normales et il n'y a pas de renflement cuticulaire en arrière des pattes IV.

Espèce type : *Neomyobia myoti* DUSBABEK, 1963.

ESSAI SUR LA SYSTEMATIQUE DES **HYDRAENA**
DES REGIONS INTERTROPICALES

par Emile JANSSENS (Bruxelles)

A l'occasion de l'examen d'un certain nombre d'*Hydraena* exotiques qui m'ont été confiées par le Musée National Hongrois, j'ai été amené à réfléchir sur le statut du genre *Hydraena* des régions tropicales et équatoriales. Pour de nombreux groupes d'Insectes, et particulièrement pour les Coléoptères, il est généralement admis que les régions intertropicales se distinguent par une prolifération que ne connaissent point les zones plus froides de l'hémisphère nord et de l'hémisphère sud. Chacun songera à la richesse de formes, à la variété de couleurs ou aux tailles gigantesques que prennent sous l'équateur ou les tropiques tel ou tel genre qui montre ailleurs une uniformité et une modestie extrêmes dans ses dimensions, sa structure ou sa coloration. Cet état de choses est bien connu, au point que l'on serait tenté d'en déduire une loi biologique s'il n'y avait point à cette règle apparente des exceptions dont il y aurait lieu de tenir compte.

Une de ces exceptions est constituée par le genre *Hydraena* KUGELANN. Il est en effet frappant de constater que les espèces de ce genre que l'on a trouvées jusqu'à présent dans les régions éthiopienne, orientale, néotropicale et australe (cette dernière en partie) se distinguent au contraire par l'insignifiance et l'uniformité des structures. Par contre, c'est dans la région paléarctique que l'on trouve les plus grandes tailles et une exubérance de formes où le dimorphisme sexuel s'affirme avec une évidence introuvable ailleurs. C'est d'ailleurs dans cette même région paléarctique que le genre *Hydraena* a été divisé en coupes subgénériques dont l'une au moins (*Haenydra* REY) mérite d'être érigée en genre séparé.

A l'occasion de la description de trois espèces nouvelles, il m'est apparu, en comparant ces espèces à d'autres unités spécifiques du domaine intertropical, que les *Hydraena* du dit domaine présen-

taient des caractères les distinguant des *Hydraena* paléarctiques et néarctiques. Parmi ces caractères, l'un m'a paru suffisant pour créer une coupe générique groupant la majorité des espèces intertropicales connues et prenant le nom d'*Hydraenopsis* n. g. Il s'agit de la structure des genitalia : au lieu d'être attachés à la base, les paramères du nouveau genre, plus courts que chez *Hydraena s.str.*, sont attachés au centre du corps basal, ainsi qu'on le verra dans les figures 2, 4 et 5. De plus, la forme du pronotum et l'article apical des palpes maxillaires toujours dépourvu de noircissement à l'apex sont des caractères dont la constance corrobore la stabilité du nouveau genre qu'on reconnaîtra ainsi assez commodément à première vue.

Il m'apparaît cependant que, si la prudence est de rigueur lorsqu'il s'agit de créer une nouvelle espèce, il convient d'être encore bien plus circonspect lorsqu'on va jusqu'à instituer un nouveau genre. Or, comme on l'a vu plus haut, le caractère déterminant pour conclure à la validité du nouveau genre *Hydraenopsis* réside dans la structure très particulière des genitalia et notamment dans le mode d'insertion des paramères. Les caractères externes présentent une originalité moins immédiatement perceptibles et ne valent que pour souligner la stabilité du caractère essentiel qui a permis la coupe générique.

Il s'ensuit par conséquent qu'on ne pourra conclure de l'examen d'une espèce qu'elle appartient incontestablement au genre *Hydraenopsis* que si on a affaire à un exemplaire ♂. Tout au plus pourra-t-on inclure une ♀ sous cette dénomination si on l'a capturée *in copula* ou au sein d'un biotope ne contenant que des *Hydraenopsis* d'une même espèce présentant des caractères externes assez conformes dans les deux sexes. C'est pourquoi l'on verra que des quatre espèces nouvelles décrites ici, trois seulement sont admises à porter le nom générique d'*Hydraenopsis*, alors que la quatrième continue à s'appeler *Hydraena s.str.*, car la série paraguayenne du présent matériel ne comprend que des ♀♀, et on ne peut retenir l'absence de coloration des palpes maxillaires comme un caractère générique.

L'espèce-type du genre *Hydraenopsis* est *Hydraenopsis vietnamensis* n. sp.

1. *Hydraenopsis vietnamensis* n. sp. (figs 1 et 2)

Coloration générale d'un brun testacé passant au fauve sur le pourtour du pronotum et des élytres.

Labre faiblement échancré ; clypéus séparé de l'espace interoculaire par une ligne droite transversale ; ponctuation du clypéus formée de points plus petits que ceux de l'espace interoculaire.

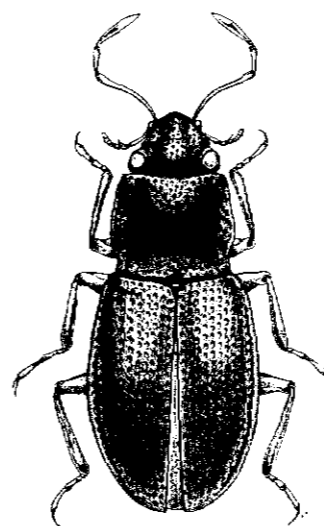


FIG. 1. — *Hydraenopsis vietnamensis* n. sp.

Antennes et palpes maxillaires fauves ; le troisième article des palpes maxillaires fuselé en navette et dépourvu de noircissement apical.

Pronotum plus carré que chez *Hydraena s.str.*, plus faiblement rétréci à l'avant et à l'arrière, bords extérieurs peu arqués. Ponctuation forte et dense s'étendant uniformément sur toute la surface du pronotum, qui est marqué à chacun des quatre coins par une fovéole plus modeste à l'arrière qu'à l'avant.

Elytres comptant dix stries régulières de la suture au calus huméral. Rebord élytral étroit.

Plaques métasternales étroites, convergeant légèrement vers le haut ; les quatre derniers arceaux ventraux de l'abdomen lisses.

Les trois paires de pattes de coloration fauve, sans la moindre marque de caractères sexuels secondaires ; tous les tibias droits.

Armature génitale ♂ (fig. 2) : paramères insérés avant le milieu de la pièce basale, le paramère de droite terminé par un prolongement non sclérifié, la pièce basale envoyant dans le lobe mobile deux dents asymétriques bordées d'un bouquet de soies.

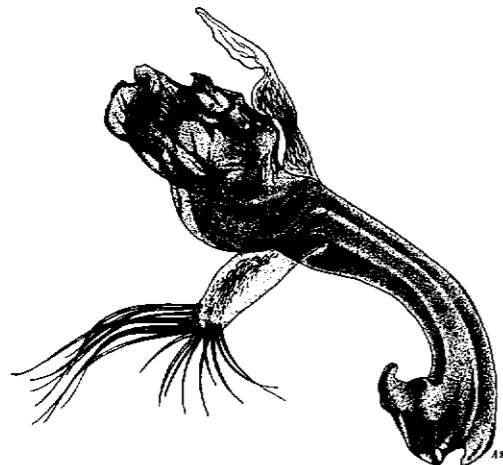


FIG. 2. — Armature génitale ♂ d'*Hydraenopsis vietnamensis* n. sp.

Long. : 1,52 mm.

Habitat : Vietnam, Tuong linh près de Phu ly, 19/23-V-1966, Exp. Gy. Topál.

Type : un ♂ au Musée National Hongrois ; 3 paratypes *ibidem* et 2 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

2. *Hydraenopsis ripae aureae* n. sp. (figs. 3 et 4)

Coloration générale assez foncée, passant au rouge brunâtre pour le labre, le clypéus, le pourtour du pronotum et les appendices.

Labre moyennement échaîné, parfois entièrement couvert par le clypéus, ligne de séparation très peu distincte entre le clypéus et l'espace interoculaire ; ponctuation graduellement plus forte sur ces deux organes de l'avant vers l'arrière. Antennes et palpes

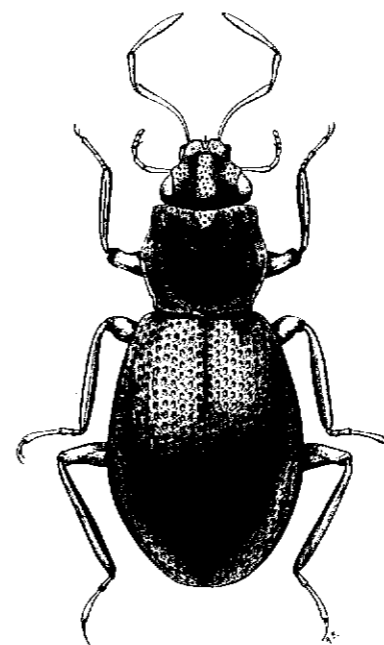


FIG. 3. — *Hydraenopsis ripae aureae* n. sp.

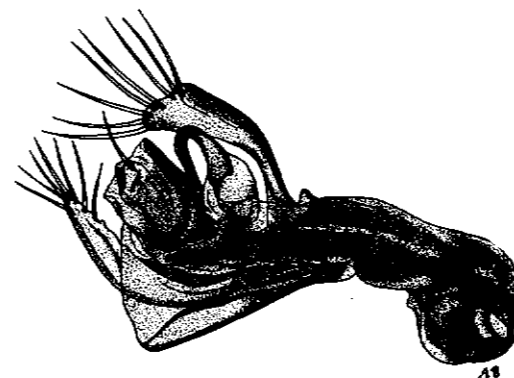


FIG. 4. — Armature génitale ♂ d'*Hydraenopsis ripae aureae* n. sp.

maxillaires roux ; le 3^e article des palpes maxillaires fuselé en navette et dépourvu de noircissement apical.

Pronotum étranglé vers l'arrière, ses côtés flexueux, chagriné vers l'extérieur, les quatre fovéoles modérément marquées.

Arrière-corps convexe ; rebord élytral peu accentué ; neuf stries de points de la suture au calus huméral.

Plaques métasternales absentes : remplacées par une carène élevée bordant une dépression métasternale médiane.

Les trois paires de pattes dépourvues d'éléments sexuels secondaires ; tibias intermédiaires et postérieurs droits.

Armature génitale ♂ (fig. 4) : paramères insérés vers le milieu de la pièce basale, celle-ci développant à sa partie inférieure une sorte de lame recourbée vers le haut ; le lobe mobile divisé en deux parties principales dont l'une consiste en une tige recourbée vers l'arrière où elle s'évase en entonnoir, l'autre formant un réceptacle entourant une digitation terminée par une soie.

Long. : 1,48 mm.

Habitat : Ghana (1), leg. Dr. S. Endrödy-Yunga (Nr. 135, Singling 17-II-1966).

Type : Un ♂ au Musée Hongrois ; 6 paratypes *ibidem* et 3 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

3. *Hydraenopsis rhinoceros* n. sp. (fig. 5)

Coloration générale : voir ci-dessus *H. vietnamensis* n. sp., tête entièrement noire. Labre très faiblement échancré ; clypéus séparé de l'espace interoculaire par une ligne peu apparente et très légèrement inclinée vers l'arrière. Ponctuation du clypéus et de l'espace interoculaire dense et assez fortement accusée. Antennes et palpes maxillaires fauves ; le troisième article des palpes maxillaires unicolore et légèrement renflé au côté interne.

Pronotum plus carré que chez *Hydraena* s.str. (voir *H. vietnamensis* n. sp. ainsi que pour les bords extérieurs). Ponctuation du disque et des fovéoles très fortement marquée, les points étant souvent allongés ou coalescents. Pourtour du pronotum jaunâtre.

(1) Anciennement dénommé Côte d'Or, d'où le nom spécifique *ripae-aureae*.

Plaques métasternales absentes ; dépression en cuvette entre les trochanters postérieurs.

Ponctuation des élytres très accentuée et très régulière ; 10 stries entre la suture et le calus huméral. Coloration marginale jaunâtre. Rebord élytral moins étroit que chez les espèces précédentes, sans cependant dépasser la largeur moyenne observée dans le genre *Hydraena* s.str.

Pattes dépourvues de caractères sexuels secondaires ; coloration uniformément fauve ; tibias postérieurs non arqués.

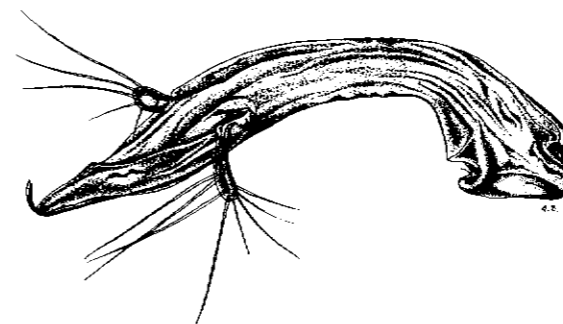


FIG. 5. — Armature génitale ♂ d'*Hydraenopsis rhinoceros* n. sp.

Armature génitale ♂ d'une très grande simplicité (fig. 5). Les deux paramères très courts sont articulés à l'avant de la pièce basale qui se termine en pointe assez effilée. Lobe mobile formé 1°) d'un voile se rabattant vers l'arrière contre l'apex de la pièce basale ; 2°) d'un appendice dressé vers le haut à la façon d'une corne de rhinocéros.

Long. : 1,52 mm.

Habitat : Ghana, Ashanti region, Bobiri forest res. 320 m. (4 ex.) ; *Id.*, Kwadaso 259 m. (2 ex.) ; Northern region, Banda-Nkwanta 150 m. (1 ex.), leg. Dr. S. Endrödy-Yunga.

Type : Un ♂ au Musée National Hongrois ; 4 paratypes *Ibid.* ; 2 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

4. *Hydraena* s. str. *paraguayensis* n. sp. (fig. 6)

L'expédition Stroessner n'ayant ramené que des ♀♀, je n'ai point, cette fois, jugé possible de rattacher cette espèce au nouveau

genre *Hydraenopsis*. Cependant, tous les caractères externes, y compris la structure métasternale, plaident en faveur de cette solution. Mais l'absence de genitalia nous empêche en principe de l'adopter. Je suis convaincu que l'examen d'un ♂ permettrait de ranger l'espèce dans ce nouveau genre, et il faudra bien attendre cette aubaine pour sortir de nos difficultés. Mais ceci ne doit pas nous empêcher de décrire l'espèce en la rattachant provisoirement au genre *Hydraena* s.str.

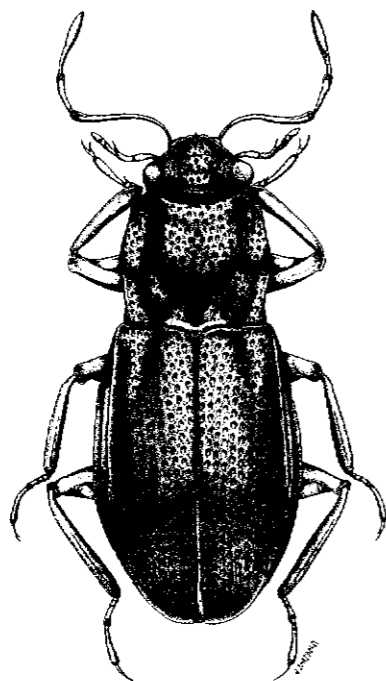


FIG. 6. — *Hydraena* (s. str. ?) *paraguayensis* n. sp.

Aspect général plutôt ramassé (fig. 6). Coloration d'un brun foncé (cf. *Hydraenopsis ripae aureae* n. sp.), sauf le labre, le pourtour du pronotum et les élytres, qui sont d'un brun rougeâtre.

Ponctuation de la tête éparsée et moins accentuée que celle du pronotum et des élytres ; troisième article des palpes maxillaires régulièrement fuselé en navette, sans noircissement apical.

Pronotum à peine plus long que large, ses bords extérieurs formant un angle très obtus, sans étranglement postérieur accentué. Ponctuation distribuée régulièrement, sans concentration dans les fovéoles excentriques qui sont d'ailleurs à peine esquissées. Pourtour du pronotum moins foncé que le disque.

Plaques métasternales absentes ou réduites à un bourrelet bordant une petite dépression centrale. Mésosternum présentant vers l'avant un groupe de trois très courtes arêtes jointes par des arcs en plein cintre.

Arrière-corps assez massif ; 9^e et 10^e stries élytrales s'élevant en carène à partir du calus huméral. Les trois paires de pattes (♀) dépourvues de caractères particuliers ; les fémurs postérieurs droits.

Long. : 1,8 mm.

Habitat : Paraguay, Puerto P., Acaray waterfall 4/6-I-1966, leg. Balogh, Mahunke et Lokas (Exp. *Stroessner*).

Type : une ♀ au Musée National Hongrois ; 3 paratypes *ibid.* ; 2 paratypes à l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.

Institut royal des Sciences naturelles de Belgique.